

Programme	Religis		
Religions et sociétés face aux défis contemporains			
porté par l' Université			
de Strasbourg			



en partenariat avec



➤ Mardi 7 juillet : 9h- 10h30, salle de conférence, MISHA

Samim Akgönül, Unistra

« Entre croyance, comportement et appartenance : les "anciennes" et "nouvelles" minorités religieuses »

Cette conférence soumet la notion de minorité religieuse à un examen critique, en partant du principe qu'une minorité ne se définit ni par le nombre ni par une essence, mais par une relation de pouvoir au groupe dominant et à l'État qui la nomme et la classe. Pour décomposer ce que recouvre l'appartenance religieuse minoritaire, elle propose une grille de lecture en trois dimensions, les « trois B » : la croyance (believing), le comportement (behaving) et l'appartenance (belonging). Ces trois registres ne se recouvrent jamais parfaitement, et c'est dans leurs décalages que se loge la complexité des situations minoritaires contemporaines. La grille est ensuite appliquée à la distinction entre « anciennes » minorités, historiquement enracinées et définies par l'appartenance et la mémoire, et « nouvelles » minorités issues des migrations récentes, davantage saisies par la visibilité de leurs pratiques et exposées à une politisation du comportement religieux.

Anne-Sophie Lamine, Unistra

« Approches sociologiques du rigorisme et de la radicalisation »

Cette conférence propose de discuter les termes d'orthodoxie, de rigorisme, d'intransigeance et de radicalisation en prenant en compte les interactions sociales et les parcours de vie et en s'appuyant sur des cas empiriques. Elle discutera aussi de la place de l'idéologie et des manières d'envisager sociologiquement la question de la croyance.

- Mercredi 8 juillet : 9h-10h30, salle de conférence, MISHA

Valentine Zuber, directrice d'études, EPHE-PSL

« Comment la laïcité est devenue un objet d'étude ? »

Et un résumé : « L'apparition d'une chaire consacrée à l'étude socio-historique de la laïcité à l'EPHE en 1991 a introduit un nouveau champ d'études en sciences des religions. Principalement étudiée jusque-là dans son volet juridique, la laïcité a été dès lors appréhendée dans sa dimension historique et philosophique, tant du point de vue diachronique que synchronique. Cette extension des recherches sur la laïcité a permis de révéler deux phénomènes parallèles affectant les Etats libéraux modernes : la progressive laïcisation de l'Etat et la sécularisation des sociétés. Nous interrogerons les enjeux de ces études et leur diffusion dans l'espace de la recherche actuelle sur les questions relevant des mondes contemporains. ».

Beat Föllmi, Professeur de musique sacrée et d'hymnologie, Université de Strasbourg

Chanter le religieux : le Psautier de Genève

Le Psautier de Genève (première publication intégrale en 1562) était la marque et le signe de ralliement des protestants français. Ce répertoire unique représente à la fois la parole chantée et la musicalité de la parole. En dehors des usages liturgique et dévotionnel, les mots des psaumes en vers français permettaient aux protestants des XVI^e et XVII^e siècles de comprendre et interpréter le monde : les événements politiques (lors des persécutions et guerres de Religion), l'immensité et la diversité du globe (lors des voyages de découverte), l'altérité (en contact avec des populations du Nouveau Monde).

- Jeudi 9 juillet : 9h-10h30, salle de conférence, MISHA

Edouard Mehl, professeur de Philosophie, Université de Strasbourg

« De la superstition pour mieux gouverner la multitude - Réflexions sur les Rois thaumaturges de Marc Bloch ».

L'exposé portera sur le développement de l'histoire et sociologie des religions dans la première moitié du XX^e siècle. Plus spécifiquement, on s'interrogera sur les principes épistémologiques mis en oeuvre par Marc Bloch, à la recherche d'une « nouvelle objectivité » dans la connaissance historique. Cet idéal d'objectivité et de neutralité axiologique dans le rapport à son objet d'études implique qu'on ne s'intéresse pas moins au faux (croyances, « fake news », ou illusions collectives) qu'à ce qui est supposément « vrai ». Ainsi la question de la croyance à la guérison miraculeuse des écrouelles, dont on montrera comment Bloch révèle la fonction et le sens politique. Plus largement, on s'interrogera sur le sens qu'il y a à s'intéresser,

en 1923, à une fable si étrange, à l'heure où les contemporains célèbrent en grand pompe le centenaire de Louis Pasteur.

Anne Page, professeur d'histoire et de civilisation britanniques, Aix-Marseille Université

« Églises, congrégations, assemblées, réunions : nommer le religieux et ses lieux chez les protestants anglais (XVIIe-XVIIIe siècles) »

Alors que l'historiographie de l'époque moderne s'est longtemps concentrée sur les Églises majoritaires et leurs édifices, cette communication propose d'explorer les mots par lesquels les protestants anglais dissidents désignaient leurs communautés et leurs lieux de culte. Exclues des églises paroissiales de l'Église établie, ces groupes développèrent un vocabulaire riche et varié pour qualifier les espaces dans lesquels ils se réunissaient. À travers l'étude de termes tels qu'« église », « congrégation », « assemblée » ou « réunion », il s'agira de montrer comment les conceptions concurrentes de la « vraie Église », du culte et du sacré façonnèrent les usages du langage autant que les pratiques spatiales.

L'analyse mettra en évidence la manière dont ces communautés investissaient des lieux ordinaires ou non consacrés, en les inscrivant dans un lexique spécifique qui redéfinissait les frontières entre espace sacré et espace profane. Elle s'intéressera également aux usages polémiques de ces mots. Les représentants de l'Église établie mobilisaient en effet un vocabulaire destiné à délégitimer les dissidents et leurs pratiques, en réduisant leurs lieux de rassemblement à de simples espaces domestiques ou en recourant à des métaphores animales qui associaient leur culte à des étables ou des porcheries. L'étude de ces désignations concurrentes permettra ainsi d'éclairer les rapports de force confessionnels à travers les mots employés pour dire le religieux, ses communautés et ses espaces.